



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYNOPTIC
PARTNER



POLICE
PROXIMITÉ ALORS
QUE LE RAS-LE-BOL
DE LA CRISE EST
PALPABLE, LES POLICES
MISENT SUR LE
DIALOGUE. ÇA MARCHE.

5

INTERVIEW
VIVIAN ZUFFEREY
L'INGÉNIEUR AGRONOME
D'AGROSCOPE PARLE DE LA
TAILLE, DE L'ENHERBEMENT
ET DES RECHERCHES SUR
LES NOUVEAUX CÉPAGES.

12

LE
JOURNAL
DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



DISTRIBUTION TOUTS MÉNAGES

L'œil de Finges



NATURE Peter Imboden est l'un des gardiens du Bois de Finges. Une voix pour la biodiversité dans une période à forte affluence. REMO > 11

Vendredi
5 mars 2021

No 4

SPORTS
HOCKEY

A la découverte de l'école de hockey du HC Sierre. Ou l'art du patinage. > 16

SORTIR
ZONE 30

La nature dans la ville. Une expo qui fait réfléchir! > 20



Suivez-nous

Facebook: Journal de Sierre
Instagram: journal.de.sierre

PUB



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha
Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

On cherche terrains

Gillioz DIDIER

GRÔNE BOXES DÈS FR. 116'000.-



Rte de Sion 26 - 3960 Sierre
027 455 30 53 - 079 250 10 22 - dgillioz@bluewin.ch

MEISTER



Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3950 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch – redaction@lejds.ch – Tél. 027 451 12 22

LA PHOTOGRAPHIE

La grogne des cafetiers-restaurateurs se poursuit. Le chocolatier Jérémy Ramsauer l'a fait savoir à ses clients, directement sur la porte de son établissement. Les députés du Conseil national ont demandé mercredi au gouvernement une ouverture plus rapide des restaurants, des fitness, des théâtres, des cinémas et autres lieux de sports et de divertissements. Selon eux, la règle des cinq personnes doit être levée aussi. Selon la déclaration, cette réouverture doit se faire dès le 22 mars. La discussion se poursuivra dès jeudi au Conseil des Etats, avec l'examen des modifications de la loi Covid-19. Le Conseil national reprendra le dossier lundi prochain.



LA PHRASE

«Nous avons rattrapé en été le début d'année catastrophique»

Pour la toute première fois de son histoire, la 124e assemblée générale de la SD Sierre, Salgesch et environs s'est tenue à distance. Les 350 membres ont pu voter par correspondance les onze points à l'ordre du jour. «Nous avons reçu 85% de réponses, c'est bien plus qu'en présentiel», explique la directrice, Tiffany Müller.



TIFFANY MÜLLER
DIRECTRICE
SIERRE TOURISME

suivi ont permis de compenser les pertes du début d'année», ajoute Tiffany Müller. Pour exemple, le camping Swiss Plage a enregistré 40% de visiteurs supplémentaires par rapport à l'année précédente. «La clientèle très majoritairement suisse recherchait des activités outdoor comme la rando ou le vélo.

Les comptes pour l'année 2019-2020 (entre le 1er novembre et le 31 octobre) se sont bouclés, contre toute attente, sur un excédent. «Bien que nous ayons commencé l'année en catastrophe à cause de la fermeture des hôtels, l'été et l'automne qui ont

Nous avons profité de mettre des vélos en location devant notre office avec l'appui de la HES-SO. Et c'est un produit que nous allons développer ce printemps en mêlant patrimoine, terroir et vélo dans la région», conclut la directrice.

PUB

Sierre, Route de la Métralie

Notre énergie pour votre confort.



Réfection de conduites

Afin d'assurer le bon fonctionnement des réseaux souterrains desservant les habitations du Sud-Est de la ville de Sierre, OIKEN va procéder au renouvellement des conduites d'électricité, de gaz et d'eau potable. Des travaux auront lieu sur la route de la Métralie dès le 8 mars 2021, pour une durée approximative de 5 mois.

Le chantier se déroulera en deux étapes. La première phase comprendra la remise à neuf des réseaux et de la chaussée Sud. La seconde, menée par le canton du Valais, aura lieu de mi-juin à mi-juillet et consistera en la réfection de la chaussée Nord.

Les travaux se dérouleront par étapes d'environ 200m et seront gérés par des feux de circulation. Il faut s'attendre à un ralentissement du trafic durant la période annoncée.

Ce planning est prévisionnel et dépendra des conditions météorologiques et locales rencontrées durant les travaux.

L'accès aux commerces et aux bâtiments riverains sera garanti durant toute la durée du chantier.



Avenir activé.

HUMEUR

Nature et culture



ISABELLE BAGNOUD LORETAN
RÉDACTRICE EN CHEF

Quel bonheur de se retrouver mardi dernier au Bois de Finges. Tout comme se retrouver en peau de phoque dans la blancheur des

sommets. A chaque fois c'est pareil. On ne s'attend jamais tout à fait à pareil débordement joyeux. Sur le site du Bois de Finges (page 11), le nombre des promeneurs a triplé. Ce n'est pas très étonnant, quoi faire d'autre quand presque tout est fermé? La nature est une valeur sûre. Elle nous fait grandir et être meilleurs. Tout comme la culture. Alors je reprends ma litanie: les musées et les zoos ont ouvert. Mais pas les théâtres. Ni les cinémas. A-t-on vraiment affiné la réflexion? Certainement pas, car les théâtres et les cinémas n'ont jamais été des foyers de contamination, cette décision n'était pas d'ordre sanitaire mais bien politique. Ce serait même plutôt une absence de décision finalement qui traduit un certain mépris pour la culture, même si des aides importantes ont pu être débloquées à la Confédération et au canton. Alors je retourne au Bois de Finges pour me rappeler que la nature est belle et le genre humain pas désespéré. Et ensuite, je cours chez Opale pour retrouver un peu d'humanité.



© FRIDO PONT, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

Le patois sur les ondes de Radio Sottens

Sur cette image datant de 1960, le journaliste André Rougemont emmène les auditeurs de Radio Sottens dans les vallées valaisannes pour une série «Par monts et par chants» en compagnie de Jean Daetwyler. L'homme de radio interroge Alfred Salamin, surnommé l'Avocat, sous le regard de la jeune fille seule au mayen, autre personnage de l'émission. Originnaire du val d'Anniviers, le photographe Frido Pont (1922-2012) suit le reporter lors de cette interview à Mayoux. Parue dans la revue «Treize Etoiles», cette image était accompagnée du commentaire suivant: «Parler son patois, c'est dire qu'on est de quelque part,

c'est aussi mettre l'habit qui sied le mieux aux réalités de ce pays. Les villages de Randogne et Bluche, qui ont l'avantage de conserver le parler des anciens, se devaient d'apporter leur contribution au maintien de cette belle tradition qui, en quelques mots, dit tant de choses belles et pittoresques...» De nombreuses archives du patois sont conservées à la Médiathèque Valais – Martigny. Elles sont aujourd'hui valorisées dans l'exposition «Patois-LAND. Au pays des mots retrouvés», visible jusqu'au 25 septembre 2021: www.mediathèque.ch/patois-land

SYLVIE FOURNIER

LA BULLETTE HANS & Maurice SAT ELITE

UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2021 GUYOMISK

BONJOUR ! C'EST BONVIN NETTOYAGES !

BLOP-JOUR ! POUR AUJOURD'HUI VOUS N'AREZ-PBP-PAS BESOIN DE PRODUITS !

NOTRE MOUSSE PARTY D'HIER SOIR A UN PEU DÉ-RAPÉ !

RÉNOVER CONSTRUIRE



LOUREJOINTS

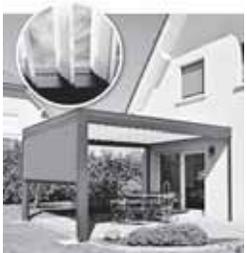
TRAVAUX SPÉCIAUX

JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ
ASSAINISSEMENT DE BÉTON
SOLS INDUSTRIELS

TRAITEMENTS DE FISSURES
ENDUITS ÉTANCHES
INJECTIONS

A. LOUREIRO
Case postale 18 3968 VEYRAS
Tél. 027 455 99 47 Fax 027 456 32 07 Natel 079 220 32 47
www.lourejoints.ch

Pergola



LAMATEC sa

Sierre/Conthey
027 455 50 50
079 220 48 92

Rénovation de:

BAIGNOIRES
DOUCHES
RÉPARATION DES ÉCAILLURES
ANTIGLISSE



RENOBAD-Schnyder A. & D.
Erschmatt - Sierre
027 932 35 45 079 372 77 65
internet: www.renobad.ch – email: sch-alfred@bluewin.ch

LOCATION - VENTE - RÉPARATION - INSTALLATION

P. MAROTTA

Multimedia & Electroménager

3960 SIERRE
AVENUE MAX-HUBER 12 - 027 456 38 38

Notre service fait la différence

Pour paraître dans cette rubrique: 027 329 77 11 ou jds@impactmedias.ch

Entrepreneur cherche à acheter
en Valais central, sur la rive droite, un

**appartement
3½ pièces
ou
une maison à rénover**

Tél. 079 335 32 67.

Venthône (côté Miège)
à louer

Vigne, surface 2 009 m²

- ✓ Gamay 670 m²
- ✓ Chardonnay 669 m²
- ✓ Pinot Gris 670 m²

Contactez le tél. 079 637 70 23.

Cherche à acheter

Petit chalet

Avec route d'accès
jusque devant la maison

Tél. 027 203 00 14



L'aventure avec un grand A!

Les activités du mois proposées
par Anniviers Tourisme

Rando-fondue dans le Val d'Anniviers

Tous les jours jusqu'au 18 avril prochain, les Offices de Tourisme du Val d'Anniviers (Chandolin, Saint-Luc, Grimentz, Zinal et Ayer) proposent de vivre une expérience inédite qui allie tradition gastronomique et grand air. En couple, en famille ou entre amis, à pied ou en raquettes, cette aventure consiste à choisir la balade de son choix et de savourer, là où on le

décide, une fondue confectionnée en extérieur par ses propres soins.

Laissez-vous guider

Une belle invitation à profiter et à savourer chaque moment vu que tout est prévu dans le kit fondue: pain, fromage, vin (ou jus de pomme), saucisse pour l'apéro, réchaud, fourchettes, caquelon, verres souvenir, guide de randonnées et même la recette pour réussir la meilleure fondue! Tenté? Alors rien de plus simple: il suffit de réserver le

kit-fondue en ligne ou dans un Office de Tourisme, de le retirer dans un des commerces partenaires et de choisir une balade à l'aide du guide fourni. Au final, le plus gros dilemme sera de se décider sur le meilleur endroit pour s'arrêter et confectionner sa fondue! Inscriptions sur reservation.valdannierviers.ch ou aux guichets des Offices du Tourisme jusqu'à la veille à 17h.

Rando-Fondue/Anniviers
3961 Anniviers | +41 27 476 16 00
info@anniviers.ch | www.valdannierviers.ch

POLICES MUNICIPALES AU FRONT

La discussion est toujours privilégiée

SIERRE/CRANS-MONTANA

Les polices municipales sont mises à contribution durant la crise du Covid qui s'éternise. Et face au ras-le-bol généralisé, leur mission de proximité semble d'autant plus nécessaire quand il faut contrôler les espaces publics, assurer les contacts avec les municipalités ou faire comprendre à des contrevenants les risques qu'ils encourent s'ils ne respectent pas les règles. La discussion semble toujours privilégiée. «Nous constatons très peu d'infractions par rapport au nombre de contrôles effectués. Le fait de pouvoir compter sur un effectif stable et important a permis de créer de bonnes conditions pour

«Les agents se rendent compte de la chance qu'ils ont de pouvoir exercer leur métier.»



THOMAS ZIMMERMANN
COMMANDANT
ADJOINT DE LA
POLICE RÉGIONALE
DES VILLES
DU CENTRE

agir efficacement sur tout le territoire», affirme Thomas Zimmermann, commandant adjoint de la Police régionale des villes du centre. «Si on prend l'exemple des cafés, bars et restaurants siérois, ils font preuve d'une grande patience et de résilience par rapport à la crise», ajoute le responsable.

Contacts très réguliers

Même constat sur le Haut-Plateau où la police municipale de Crans-Montana joue à fond son rôle de proximité: «Depuis le début des restrictions, nous entrete-



La police de Crans-Montana a pu pleinement tenir son rôle de proximité durant la crise du Covid, en étant constamment sur le terrain. DR

nons des contacts très réguliers avec les commerçants et les tenants d'établissements publics. Même si aujourd'hui nous sentons que psychologiquement et économiquement la situation est compliquée pour eux, nous récoltons les fruits de notre comportement et sommes toujours bien accueillis», explique le commandant Yves Sauvin, qui dirige la police municipale de Crans-Montana depuis dix ans. Au final, on compte seulement trois fermetures admi-

nistratives d'établissements qui ont duré de trois à cinq jours. «Nous misons sur la prévention et les avertissements, Crans-Montana n'est pas une grande ville. Mais nous n'hésitons pas à sévir si les limites sont dépassées», ajoute le responsable. «Si nous enregistrons moins d'incivilités», note enfin le commandant, «c'est aussi parce que généralement elles se passent durant la nuit dans les bars et les boîtes de nuit, qui sont restés jusqu'ici fermés.»

Attention aux décompensations psychologiques

Mais tout n'est pas rose pour autant. On ressent une certaine lassitude, notamment chez les jeunes privés d'activités et de liens sociaux. «Les agents sont fréquemment confrontés aussi à des gens dont la situation s'est précarisée durant la dernière année et qui sont las. Certains sont à bout, d'autres fatalistes par rapport aux mesures», explique Thomas Zimmermann. Plus préoccupant encore, si les dernières années ont été plutôt stables en matière d'incivilités, la police régionale constate une augmentation importante des décompensations psychologiques durant cette période, ainsi que des intentions funestes et tentatives de suicide.

Empathie réciproque

«Nous sommes des privilégiés. Nous travaillons tous les jours, avons du contact entre nous et en extérieur, nous ne sommes pas cantonnés en télétravail», note Yves Sauvin qui relève aussi que la police municipale est secondée par les Covid Angels qui veillent au respect des mesures sanitaires en station.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

PUB

LES GROUPES DE SOUTIEN S'INSTALLENT DANS LES GRANDES VILLES.

(Dans le respect des mesures sanitaires en vigueur)

Sierre	12.04 / 18.10	Sion	15.03 / 20.09
Martigny	15.02 / 07.06	Monthey	17.05
Riddes	22.02 / 22.03 / 26.04 / 31.05 / 14.06 / 16.08 / 27.09 / 25.10 / 29.11 / 20.12		

De 19h à 21h.
Inscription obligatoire au 079 434 94 03

Notre ligne d'écoute est à votre disposition le mardi de 9h à 11h, 14h à 16h, 18h à 20h au 027 321 28 28.

Ces prestations sont gratuites.



Dans le respect et la bienveillance, Marie-Noëlle Gross vous propose une aide active, un accompagnement, des conseils, une orientation auprès de structures ou vers des mesures de prises en charge adaptées à vos besoins et votre situation.

APPRENTISSAGE QUELLES PERSPECTIVES?

Inquiétudes et espoirs

SIERRE Les apprentis cuisiniers et spécialistes en restauration souffrent de la fermeture des établissements publics. Voyant que la situation ne se débloque pas aussi rapidement que prévu, les autorités ont pris des mesures: «Ils sont clairement les plus touchés par la pandémie. S'ils ont continué à participer aux cours professionnels une fois par semaine, certains ne travaillent plus en cuisine depuis six mois!» rappelle Claude Pottier, chef du Service de la formation professionnelle.

Retour en cuisine

Le canton a mis sur pied des cours pratiques au centre Provins à Sion durant les mois de février et de mars pour que les étudiants conservent leur pratique et restent en contact avec les produits. De leur côté, l'Association valaisanne des EMS (Avalems) et Hotel & Gastro formation ont annoncé que les EMS qui le souhaitent peuvent désormais accueillir des apprentis cuisiniers en fin de formation.

Car les examens pratiques, sous réserve d'une décision formelle qui tombera courant mars, devraient se dérouler presque normalement: «Les objectifs sont les mêmes, mais ils seront réduits», explique Claude Pottier. «Ce ne



La situation n'est pas simple pour les apprentis, spécialement pour les cuisiniers et spécialistes en restauration. ARCHIVES NOUVELLISTE

sera pas un CFC au rabais», promet Michel Van der Lugt, de la section sierroise de Gastro Valais, «les apprentis ne doivent pas se faire du souci».

25% de plus de places d'apprentissage en 2020

En 2020, le nombre de contrats d'apprentissage, à cause de la crise Covid, a reculé dans une grande partie de la Suisse romande. Mais

le Valais a été réactif puisque les mesures prises ont permis d'enregistrer une hausse de 25% des places d'apprentissage l'année dernière. «Nous avons initié des mesures avant l'arrivée du Covid et elles font leurs preuves. Grâce à la création d'une task force notamment, principalement axée sur la promotion des métiers et des places d'apprentissage, nous avons pu mettre sur pied rapidement de nouvelles stratégies, rencontrer directement les entreprises», explique le chef de service.

«Certains ne travaillent plus en cuisine depuis six mois!»



CLAUDE POTTIER
CHEF DU SERVICE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

ET DANS LA CONSTRUCTION?**«Des métiers d'avenir»**

Contrairement au tertiaire mais comme l'hôtellerie-restauration et les métiers de bouche, le domaine du gros et du second œuvre manque d'apprentis. Que change la crise du Covid? «Nous avons dit durant la crise que les patrons ne devaient pas fermer toute possibilité de se former», explique Vincent Bonvin, président du Bureau des métiers. «Au contraire, nous faisons davantage de communication encore car si nous ne laissons pas de places d'apprentissage ouvertes, l'avenir de nos métiers n'est plus assuré.» Rapidement, un réseau s'est mis en place à travers les métiers, les associations et les connaissances. «Pour 2021, dans le second œuvre comme dans le premier, nous aimerions plus d'apprentis. Mais au moins, les jeunes en recherche ont trouvé des contrats... Dans une courbe où l'on fléchit un peu chaque année, malgré la crise, les possibilités de travail dans la construction sont bien réelles! La construction existe, la transition énergétique et la rénovation des bâtiments sont porteuses d'espoir... Nous continuons à travailler et c'est une chance. Je vois aussi sur le terrain une belle coordination entre tous les acteurs, entre le monde économique et l'Etat du Valais, une écoute, une bonne entente, un alignement positif.»

Quid de 2021?

Mais si le nombre de contrats d'apprentissage a augmenté en 2020, qu'en sera-t-il pour 2021? Car les futurs apprentis ont commencé leurs recherches. Dans le domaine de l'hôtellerie-restauration, l'ensemble de la branche et le canton s'acheminent vers un modèle transitoire de formation pour la rentrée 2021. La formation se composera d'une première année uniquement en école, qui sera suivie de deux années pratiques dans les établissements publics. «Après la crise, combien d'établissements vont fermer? Combien vont ouvrir? C'est difficile à prévoir aujourd'hui. Cette

incertitude nous conduit à devoir imaginer un autre modèle qui donnera le temps aux milieux de l'hôtellerie et de la restauration pour accuser le coup et voir s'ils seront à même d'engager de nouveaux apprentis», explique Claude Pottier.

Ce qui inquiète enfin, c'est l'arrivée des jeunes après l'apprentissage sur le marché du travail. Car si les emplois sont jusqu'à présent préservés grâce à la RHT, le chômage tend à augmenter et on assiste à peu d'embauche. Pas simple pour des jeunes qui n'ont pas encore beaucoup d'expérience!

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Ing.dipl. Fust
Et ça fonctionne.

Infos et adresses:
 0848 559 111
 ou www.fust.ch

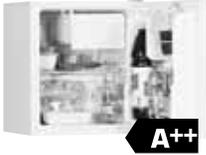
Service intégral avec garantie de satisfaction

Garantie prix bas de 5 jours	Testez avant d'acheter
Droit d'échange de 30 jours	Nous n'avons pas le produit, pas de souci
Service rapide d'installation et de livraison	Analyse compétente du besoin et excellent conseil
Prolongations de garantie	Tous les appareils en comparaison directe
Louez au lieu d'acheter	
Service de réparations rapide	

99.⁹⁰
 au lieu de 119.90
-20.-

349.-
 au lieu de 699.-
-50%
 Capacité de 7 kg

449.-
 au lieu de 499.-
-50.-
 Capacité de 7 kg





NOVAMATIC KS 041 Petit réfrigérateur

- Contenance de 41 litres
- Petit réfrigérateur avec petit compartiment à glace No art.10664460

NOVAMATIC WA 709 E Lave-linge

- Programmes spéciaux comme: laine, linge délicat No art.10572993

NOVAMATIC TW 727.2 E Séchoir

- Avec programme pour les duvets et la laine No art.10198160

FORD HYBRIDE



**LE FUTUR À PORTÉE DE MAIN:
 À TESTER SANS TARDER!**



DURRET AUTOMOBILES SA
 Avenue de Rossfeld 9 - 3960 Sierre
 027 452 30 50
www.durretauto.ch

**FORDSTORE VALAIS
 DURRET AUTOMOBILES SA**
 Route de la Drague 60 - 1950 Sion
 027 327 72 73

EN BREF

Les musées sont ouverts

SIERRE/LENS Les musées ont rouvert cette semaine. Ouf de soulagement. A Sierre, la fondation Rilke (page 21) présente son exposition permanente, tandis que la fondation Opale à Lens prolonge l'exposition «Résonances» jusqu'au 25 avril. Pour rappel, les œuvres contemporaines aborigènes font face à des œuvres contemporaines internationales pour célébrer notre relation à la terre et l'unité du genre humain. Car ce qui touche dans cette exposition qui fait se croiser la collection de Bérandère Primat et celle de sa sœur Garance Primat, c'est finalement la proximité des questionnements sur les origines et nos liens à notre environnement: le genre humain. En parallèle, l'espace Special Focus présente le travail de l'agence d'architecture italienne Superstudio jusqu'au 4 avril.
www.fondationopale.ch
www.fondationrilke.ch



**Construction et vente
 du propriétaire
 Objets neufs**

www.jmshabitat.ch



RÉCHY
 Résidence
 LES JARDINS A & B



**À VENDRE
 DANS IMMEUBLE NEUF**

SUPERBE APPARTEMENT
 4 ½ pièces + terrasse env. 180 m²

**SUPERBE APPARTEMENT 4 ½ pièces
 EN ATTIQUE - 140 m² + balcon**

SUPERBE APPARTEMENT
 3 ½ pièces 110 m² + balcon

SUPERBE APPARTEMENT
 2 ½ pièces 70 m²

Haut standing - terrasse privative - place de jeux 600 m²
 Jardin potager - garage - place de parc - endroit tranquille
 Prix-qualité sans concurrence - Crédit à disposition
 Visite sans engagement.

Notre équipe se tient à disposition pour vous conseiller.
 Visite, crédit, analyse financière, sans engagement. Location-vente.
 Tél. 027 455 50 47 - Mobiles 078 600 50 47 ou 078 683 83 83 - info@jmshabitat.ch

EN BREF

Un budget prudent légèrement déficitaire

LENS La commune de Lens avait convoqué son assemblée primaire lundi 22 février pour voter son budget 2021 et débloquer un crédit d'engagement de 2,4 millions pour la construction d'un nouveau local pour le Service des travaux publics. Souhaitant agrandir son centre d'art, la fondation Opale a approché la commune pour présenter son projet qui intègre l'achat de l'actuel local TP. D'où la nécessité d'en construire un nouveau à la place de la Scie. Lens a également octroyé un crédit complémentaire de 9,6 millions de francs pour permettre de couvrir les dépassements des travaux déjà effectués et des prochaines étapes d'aménagement des hameaux de Flanthey. Le budget présente un compte de fonctionnement légèrement déficitaire, avec un excédent de charges de 191 000 francs car il

prévoit un faible accroissement des charges mais une diminution des recettes de 1,7 million. Un budget de fonctionnement qui reste prudent. La commune ne renonce pas pour autant à des investissements importants pour 17,1 millions de francs.

Vincent Fournier à Job Transit

CHIPPIS Réjouissez-vous! Il n'est pas si courant de pouvoir admirer les œuvres de Vincent Fournier. Ce sera possible à Job Transit où l'artiste inspiré expose des peintures du 8 mars au 24 avril. Ouvert du lundi au samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures (samedi à 17 heures).

Des dicastères qui changent de main

SIERRE La composition du Conseil municipal de Sierre s'étant modifiée, les dicastères aussi ont parfois changé de main. Le dernier arrivé, Jérémy Savioz, hérite de

l'environnement et de la biodiversité, de l'engagement local ainsi que de l'intégration et du droit de cité. La culture est passée dans les mains d'Anthony Lamon qui dirige aussi l'aménagement du territoire et l'urbanisme, tandis que le vice-président Olivier Salamin s'occupera désormais de la construction et des bâtiments. Laetitia Massy dirige comme les années précédentes la santé, le social, la jeunesse et la formation; Eddy Beney s'occupe désormais de sécurité publique et de sport, Marc-André Berclaz d'énergie, d'eau et de développement durable; Nicolas Melly est chargé de l'économie, du tourisme et de l'innovation. Enfin, Pierre Kenzelmann dirige les travaux publics, la mobilité et Sierre se transforme.

Figurants pour série TV

SIERRE Vous avez entre 7 et 75 ans et vous êtes intéressé à

jouer dans une série TV valaisanne? Shining Film recherche des figurants pour la nouvelle série télévisée «Tschugger». Vous pouvez déposer vos candidatures à: tschuggerstatisten@gmail.com ou au 079 342 97 05.

L'art inuit de nouveau visible

CRANS-MONTANA Le Musée Art et collections à l'avenue de la Gare à Montana ouvrira lui aussi de nouveau ses portes ce samedi 6 mars. Consacrée à l'art inuit, l'exposition explore une histoire culturelle de plus de quatre mille ans et un savoir-faire populaire merveilleux, avec désormais de véritables artistes. Vous découvrirez notamment des sculptures d'art inuit canadien de l'importante collection de la fondation Bernard et Caroline de Watteville.

De 10 h 30 à 13 h et de 14 h à 18 h 30. Entrée libre.

PUB



impactmedias

régie publicitaire locale

communication locale,
l'**impact** en plus.

Grâce à la force des médias régionaux leaders en Suisse romande, **impactmedias** vous conseille et dynamise votre publicité.



Print



Digital



Affichage



Création de sites



Création de contenus

impactmedias.ch

BUDGET 2021 DANS LE ROUGE

Pas de baisse d'investissements

CRANS-MONTANA Les comptes 2019 de la commune de Crans-Montana affichaient un excédent de 5,7 millions. Avec 82 millions de francs de charges et 77,1 millions de francs de recettes, le budget 2021 présente un déficit de 4,9 millions. Sur le Haut-Plateau, on n'était guère habitué aux chiffres rouges. Lundi 22 février, l'assemblée primaire a pourtant approuvé le budget 2021 quasiment à l'unanimité des 120 personnes présentes: «C'est un budget prudent pour éviter les mauvaises surprises», argumente le président Nicolas Féraud. 2,5 millions de charges liées à la pandémie sont supportés par l'exercice 2020 et la commune s'attend à des baisses de rentrées fiscales entre 5 et 7% pour 2021, soit environ 8,7 millions: «Ce sont des estimations du canton. Nous avons l'obligation d'en tenir compte. Les charges extraordinaires liées à la pandémie sont supportées par l'exercice 2020 qui n'est pas encore bouclé. Ces dépenses comprennent le soutien direct aux résidents (100 francs), la distribution de masques, la



Crans-Montana continue d'investir en 2021. Pour son président, Nicolas Féraud, c'est une nécessité en temps de crise. DR

baisse de la taxe de promotion touristique et l'action de soutien (20%) à la relance de l'économie locale.»

Investissements massifs

La commune a décidé de maintenir des investissements considérables pour 34,5 millions de francs. «Notre devoir est de les poursuivre, surtout en ces mo-

ments d'incertitude», commente le président. Le financement des investissements est assuré par une marge d'autofinancement de 12 millions et un recours à l'emprunt déjà autorisé par le législatif. Les investissements portent principalement sur la rénovation et l'extension de l'EMS du Christ-Roi pour 14,3 millions, l'acquisition stratégique de l'immeuble et

des parcelles du bord du lac Grenon pour 7,5 millions et l'extension de la crèche de Martelles pour 4,9 millions. «En avril, les résidents du Christ-Roi seront transférés au CVP où 2,6 millions ont été investis en deux ans pour sa transformation, dont moins de 2 millions supportés par les communes et le restant par le canton.» **ISABELLE BAGNOUD LORETAN**

CONFÉRENCE EN LIGNE ENDOMÉTRIOSE

Le point sur la maladie

SIERRE L'association S-Endo organise une rencontre en ligne sur l'endométriose, vendredi 12 mars à 19 heures. L'année dernière, la conférence avait dû être annulée à cause des premières mesures liées au Covid. Reportée au 12 mars de cette année, elle devra se faire en ligne. Quatre pointures suisses seront sur Zoom pour évoquer à tour de rôle l'un des aspects de cette maladie qui touche une femme sur dix et qui se caractérise par la prolifération de cellules de l'endomètre en dehors de la cavité utérine pouvant faire des lésions sur d'autres organes. Une maladie chronique invalidante mais surtout très douloureuse. Quatre spécialistes du CHUV à Lausanne, des HUG à

«Nous devrions en apprendre plus sur les projets de l'Hôpital du Valais.»



NATHALIE FLOREY
PRÉSIDENTE
DE L'ANTENNE
VALAISANNE
DE S-ENDO.CH

Genève, de l'hôpital de Sion et de la Clinique de Valère participent à la conférence. «La professeure Daniela Huber, médecin cheffe du service de gynécologie

de l'hôpital de Sion, devrait nous parler des futurs projets liés à l'endométriose pour l'Hôpital du Valais», explique Nathalie Florey, présidente de l'antenne valaisanne de S-Endo, vivre avec l'endométriose. «Les internautes auront la possibilité de poser des questions par tchat.»

Association active

Cette rencontre est importante pour l'association, un peu à l'arrêt pendant la crise du Covid car elle a dû annuler de nombreux rendez-vous annuels comme sa participation au Salon de la santé, «l'endomarche» du 27 mars – marche mondiale qui se fera tout même de façon virtuelle. Des cafés et ateliers ont dû être annulés aussi en

Valais... «Il est important de se faire voir. Nous allons essayer d'instaurer, comme nous l'avons fait le 7 novembre dernier, une rencontre mensuelle en ligne pour nos membres et retrouver nos ateliers. Un nouveau site internet est en train d'être terminé et une pétition nationale pour l'OFSP est en cours pour que nous puissions notamment effectuer de la prévention dans les écoles et que les spécialistes soient mieux formés en la matière», conclut la responsable qui planche aussi sur une soirée caritative sur le Haut-Plateau en 2023. Beau programme!

L'événement est gratuit. **IBL**
www.s-endo.ch – Rencontre sur Zoom: No de réunion 995 627 9268 – Code secret: 6kRB7L

LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sierre». Pour faire connaissance...



TENNIS CLUB CHALAIS

Date de fondation: 1971
Lieu: Chalais
Nombre de membres: 90
Présidente: Anne-Laure Vaudan

Le TC Chalais aurait dû célébrer ses 50 ans en 2021, mais les festivités ont d'ores et déjà été reportées d'une année. «Nous allons faire un anniversaire 50+1 dès que la situation se sera normalisée», assure la présidente Anne-Laure Vaudan. Les installations du club chalaisard se situent à l'Espace Bozon. «C'est vraiment un cadre parfait pour la pratique du tennis. D'ailleurs, à chaque fois que nous accueillons des équipes d'interclubs, elles nous rappellent la chance que nous avons», poursuit la présidente. Le TC Chalais aligne trois équipes dans cette compétition: des actifs messieurs, ainsi que des jeunes seniors hommes et dames. Les dames ont une longue tradition d'interclubs, elles ont même évolué en LNB.

Comment avez-vous traversé cet hiver, une période sans tennis?

Cela n'a pas touché directement le TC Chalais, puisque nos courts en extérieur sont de toute manière fermés de la fin novembre au début avril. En revanche, nos membres qui n'arrêtent pas de pratiquer leur sport préféré durant l'hiver, ont été frustrés. De ce fait, nous avons décidé d'ouvrir plus rapidement nos installations ce printemps afin de combler une forte attente.

Malgré le Covid, votre année 2020 a-t-elle pu se dérouler normalement?

Le tennis amateur a été perturbé, avec par exemple des interclubs raccourcis. Mais le TC Chalais a eu la chance de pouvoir organiser son tournoi de doubles. C'est notre manifestation phare de l'année, celle qui nous permet de financer notre saison. Nos autres recettes sont les abonnements de jeu et les cotisations.

Vous avez relancé votre mouvement juniors en 2019...

Durant de longues années, notre relève est restée au point mort. Nous avons relancé un mouvement juniors il y a deux ans et demi, avec cinq enfants. Nous avons désormais une quinzaine de jeunes, ce qui est un beau succès pour nous. Nous avons pu leur offrir une première saison complète avec des cours en salle, à Sierre, durant l'hiver. Les moniteurs qui s'occupent de ces enfants sont un vrai moteur en termes de motivation. Le concept de Kids Tennis mis en place par Swiss Tennis est également très intéressant: fini les gammes de revers et de coups droits, tout passe par le jeu.

Le TC Chalais a-t-il des projets d'avenir?

Nous voulons rénover nos surfaces de jeu, qui ont bien vécu. Dans l'idéal, ce serait bien de pouvoir inaugurer ces nouveaux courts en terre battue synthétique lors de la célébration de notre cinquantième anniversaire. Pour le reste, nous allons continuer à cultiver ce qui a fait l'image de marque du TC Chalais durant cinquante ans: la convivialité et la promotion du sport à tout âge.

RETOUR SUR IMAGES

Soleil pour tous



CRANS-MONTANA Une fondue dans un coin de paradis? Possible. Catherine Antille Emery, accompagnatrice en montagne et guide du patrimoine convie ses clients à déguster une fondue en plein air. LE JDS



CARITATIF Les responsables de Novelis Sierre offrent un don de 15 000 francs à la direction de la fondation Nachbar in Not, une association haut-valaisanne qui apporte son aide là où les organisations d'entraide ou les institutions sociales existantes ne sont pas actives, en soutenant les familles et les personnes isolées. DR

LE RENDEZ-VOUS MENSUEL DU PARC NATUREL PFYN-FINGES

Le gardien du Bois de Finges sensibilise les promeneurs

SIERRE Depuis 2001, le Parc naturel Pfynges engage des gardiens pour le site protégé du Bois de Finges. Peter Imboden est l'un d'eux. C'est un «Swiss ranger» comme on dit aussi, dont l'association professionnelle regroupe surveillants de réserves naturelles et gardiens de parcs en Suisse. Sa mission durant trois demi-journées par semaine: sensibiliser les promeneurs au patrimoine culturel et naturel du site protégé, favoriser un comportement respectueux en informant les visiteurs sur les règles à respecter. Et, si besoin, délivrer des amendes. Une façon proactive de communiquer et d'aller à la rencontre d'un public avide de nature.

Le nombre de personnes a triplé

Une belle journée peut accueillir 400 personnes sur les sentiers du bois protégé de 17 km². Mais en cette période de Covid où les gens ont besoin d'extérieur, ce nombre peut tripler! C'est beaucoup pour le site habité. La pression sur la nature est bien réelle, surtout en cette période printanière où les oiseaux nicheurs se reproduisent, où les oiseaux migrateurs sont de retour et où toute la faune sauvage (cerfs, chevreuils) a besoin de repos au sortir de l'hiver.

Peter Imboden connaît bien les animaux, c'est aussi un chasseur qui a appris à les observer. Notamment la grande faune, car pour elle, le Bois de Finges est un corridor important de



Peter Imboden, gardien du Bois de Finges, invite les promeneurs à rester sur les sentiers balisés et à tenir leurs chiens en laisse. La population a triplé en ces temps de Covid. REMO

passage entre les versants sud et nord du Valais. Sa fidèle et obéissante chienne Leila lui permet d'approcher facilement les propriétaires de chiens car, en liberté, ils constituent la principale problématique du parc. Si deux tiers des chiens sont généralement attachés, les autres sont des prédateurs pour des populations fragiles. «Nous essayons aussi de garder les promeneurs sur les sentiers balisés», ajoute le Haut-Valaisan, qui vit à Saint-Jean.

Un gardien de proximité

Il n'est pas rare que le gardien intervienne pour empêcher un feu, pourtant strictement interdit sur le site, ou pour avertir une famille du danger qui la guette quand elle pique-nique au bord du Rhône, dans le secteur où il n'y a aucun contrôle sur le niveau du fleuve qui peut monter très vite... Mais le gardien est patient et ce sont surtout des avertissements qu'il délivre pour l'instant.

Des points d'information mobiles

A Pâques, où le Bois de Finges risque bien d'être pris d'assaut, le Parc naturel organisera pour la première fois des points d'information mobiles, des personnes qui accueilleront, dirigeront les promeneurs et en profiteront pour les sensibiliser à cet écosystème précieux. Un essai qui pourrait être reconduit s'il est jugé satisfaisant.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.pfynges.ch



Les castors sont rudement actifs sur le site. Deux à trois familles seulement coupent, déplacent les bois, créent des barrages sur les plans d'eau pour élever leur niveau de navigation. Tout malins et bosseurs! REMO

NE PAS OUBLIER!

Rappel des règles

Il est interdit de nager dans les étangs, de faire du feu, de camper dans l'enceinte du site du Bois de Finges ou de cueillir la flore. Il faut rester sur les sentiers balisés, tenir ses chiens en laisse et reprendre vos déchets et les éliminer de façon appropriée.

VIVIAN ZUFFEREY

Ingénieur agronome

Naissance à Sierre.

1966



Maturité au collège de Saint-Maurice.

1981



1986
Vivian Zufferey voulait être cycliste professionnel.

1994
Ingénieur agronome EPFZ. Doctorat en 2000.

A Napa Valley, Californie, pour un postdoc. Ici avec ses deux premiers enfants Hugo et Natacha (manque Antonin...).

2004



Scientifique pour Agroscope.

2005

«Je n'ai pas de doctrine, un chercheur doit être anticonformiste»

SIERRE Vivian Zufferey est ingénieur agronome à Agroscope, le centre de compétence de la Confédération dans le domaine de la recherche agronomique et agroalimentaire. Un passionnant chercheur, physiologiste de la vigne qui évoque ici son évolution et ses changements rapides.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Si le peuple venait à exiger la suppression des herbicides, les viticulteurs devraient trouver des solutions qui passent notamment par l'enherbement. La recherche se mobilise depuis quelques années car les défis sont importants, notamment dans les vignes à forte pente. Vivian Zufferey, scientifique à Agroscope, participe à ces recherches. L'ingénieur agronome formé à l'EPFZ partage son temps entre le centre à Pully et la station d'essai de Leytron au domaine du Grand Brûlé dédié à la viticulture et à l'œnologie.

Père de trois enfants et marié à Emeline Zufferey – œnologue et directrice technique de Vinea –, Vivian Zufferey est devenu une petite encyclopédie vivante sur l'évolution climatique et physiologique de la vigne. Il ne le dira pas car c'est un humble, un chercheur passionné et discret qui voulait être cycliste professionnel mais qui, très tôt, est tombé dans la marmite végétale sur le domaine agricole de son père à Chalais. Pour le Sierrois qui vit aujourd'hui à Fully, être chercheur, c'est être anticonformiste et accepter de tout questionner!

Votre cépage préféré?

J'aime travailler le pinot noir, c'est un cépage qui possède une grande finesse. Il est aussi un très grand marqueur de terroir.

C'est-à-dire?

Il ne s'adapte pas partout, on doit donc bien réfléchir où le plan-

ter. Il apprécie les sols calcaires, peu humides, il n'aime pas les expositions trop chaudes. Le pinot noir nécessite des conditions pédoclimatiques subtiles comme on en trouve dans les grands terroirs de Bourgogne, mais aussi en Suisse, notamment dans les Grisons ou en Valais. Sinon, il perd ses arômes fruités. Planter le bon cépage au bon endroit est une science.

Pourquoi?

Les températures influencent la typologie de la baie, la teneur en sucre, l'acidité, le taux de polyphénols et la formation des anthocyanes qui contribuent à la couleur du vin... Sur la rive droite du Rhône où nous nous trouvons, les températures peuvent être très élevées. Il faut éviter les zones trop exposées pour ne pas risquer

une accumulation trop rapide des sucres qui entraînent des vendanges précoces et ne permettent pas au pinot de s'épanouir comme il le devrait.

Certains viticulteurs sont en train de tailler la vigne. Quelle est la meilleure taille?

Il n'y a pas de taille meilleure qu'une autre, mais une grande diversité d'approches. Autrefois, la taille courte en gobelet était très fréquente. Puis, avec le développement de la mécanisation, la conduite de la vigne et la taille ont évolué. La vigne est menée principalement de nos jours en taille longue, en Guyot sur fil, ce qui permet de diminuer les coûts de production. Dans certaines situations, on voit des tailles plus extensives comme le port libre ou «papillon». A Pully, nous menons des essais sur le divico et le pinot noir avec des tailles minimales avec des coûts très bas.

Quel est le meilleur moment?

Il faut éviter de tailler trop rapidement à cause du risque de gel, surtout au bas des coteaux ou sur des vignes à plat, mais la taille est aussi liée à des questions économiques. Certains viticulteurs commencent à tailler très tôt en hiver. C'est une opération importante: elle définit l'architecture de la vigne et influe sur sa durabilité et son potentiel de rendement. En matière de taille, nous collaborons avec différents instituts d'expérimentation en essayant de respecter

les flux de sève. Car la vigne peine à cicatriser.

Le flux de sève?

Ce n'est pas comme un arbre qui recouvre sa plaie avec de l'écorce. Il faut garder un courant de sève ininterrompu chez la vigne sans faire de grosses plaies. Attention aux grands coups de sécateur, aux grosses plaies, des champignons peuvent entrer dans le bois...

Quels sont les prochains défis de la viticulture?

Ils portent sur la conduite de la vigne et la gestion de nos sols viticoles en particulier. Le but est désormais la diminution des intrants notamment, des herbicides. Les viticulteurs auront de moins en moins de produits phytosanitaires à leur disposition. C'est un réel souci car dans les vignes à forte pente, peu mécanisables, on ne peut pas supprimer les herbes indésirables avec les machines. Alors nous cherchons d'autres solutions... Que faire sans faire exploser les coûts de production?

Quelles solutions voyez-vous pour les vignes à forte pente?

Un enherbement peu concurrentiel pour la vigne pourrait être une solution. Nous testons des mélanges d'espèces végétales peu gourmandes en eau et en azote. Nous travaillons avec différents instituts universitaires et nous testons différents types d'engazonnement. Car lorsqu'on enherbe les vignes de façon spontanée, on voit souvent apparaître des plantes indésirables comme le liseron ou l'amarante. Semer est devenu la tendance aujourd'hui, mais le problème reste la durabilité du mélange.

C'est-à-dire?

L'enherbement évolue dans le temps, il est colonisé par d'autres

QUATRE À CINQ NOUVEAUX CÉPAGES

Tout le monde s'y met!

«Quatre à cinq nouveaux cépages devraient arriver sur le marché à la suite du divico. Des cépages qui ne nécessiteront aucun traitement. Des blancs, des rouges, des précoces, des moins précoces qui sont en expérimentation depuis quinze ans en collaborations internationales. Ce sont des milliers de croisements pour qu'au final, un ou deux individus arrivent à réunir tous les critères. Du cep par cep avec une élimination très élevée, jusqu'à la vinification. Nous accumulons les gènes résistants, mais on ne les modifie pas! Ça offre des perspectives extraordinaires. Ensuite, bien sûr, il faut encore contenter le consommateur. Il y a généralement un fort engouement pour ces nouveaux cépages qui ne nécessitent aucun traitement. La petite arvine ne va pas disparaître, car il existera toujours des adeptes. Mais faire de la recherche, c'est prévoir. Une vague de fond est en train d'arriver: mon collègue Jean-Laurent Spring faisait figure de pionnier il y a près de trente ans en réalisant des croisements, mais aujourd'hui, les pépiniéristes du monde entier se sont mis à créer des cépages résistants.»

plantes qui existaient déjà dans les sols. La couverture végétale au sol peut avoir un impact sur le rendement, la qualité des baies, la qualité finale du produit. Nous observons aussi l'évolution de la flore et de la faune sur des sols viticoles avec ou sans herbe...

Et là, il n'y a pas photo...

Mais vous savez, selon les terroirs il peut y avoir parfois peu de différences, et quelquefois de très grandes! C'est toujours une question d'équilibre. Avec l'enherbement, il faut irriguer davantage pour compenser les pertes de rendement dans des situations sèches par exemple...

Enherber n'est pas la meilleure solution?

Nous réduisons les intrants et c'est une très bonne chose. La plupart des gens partagent ce point de vue mais pour assurer une productivité et une qualité du produit, toutes les conditions ne sont pas forcément réunies. L'enherbement a un effet positif sur l'érosion des sols, sur la faune et la

teurs ou viticultrices bios ou conventionnels qui portent des réflexions très pointues et qui doivent être extrêmement attentifs en cave et à la vigne pour respecter un équilibre nutritionnel garant d'une belle qualité...

Le réchauffement climatique complique-t-il la donne?

La vigne a besoin d'une nutrition équilibrée pour conserver son niveau de productivité et le réchauffement augmente le risque de déséquilibre. D'un autre côté, il augmente le monde des possibles: une plus grande diversité dans le choix de l'encépagement. Il y a quarante ans, nous n'aurions pas imaginé planter du merlot dans le canton de Vaud par exemple. La syrah gagne désormais des médailles dans des concours internationaux, le cépage se plaît énormément en Valais. Le réchauffement est pour l'instant globalement bénéfique pour la vigne. Aujourd'hui, les cépages tardifs comme le cornalin, l'humagne rouge ou la petite arvine atteignent leur pleine maturité, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant.

Et Sierre, dans tout ça?

Sierre est le pays du soleil et comme la vigne a d'importants besoins de lumière pour se développer, la situation est idéale. La région possède des terroirs exceptionnels.

Comment le divico créé à Pully se défend-il?

Ce cépage multirésistant au mildiou et à l'oïdium a une belle progression. Ce n'est plus notre rôle de le promouvoir, nous l'avons proposé mais il semble que ça marche. Ses surfaces sont en forte progression, à l'étranger aussi, en France notamment ou au Canada.



CENTRE D'ESSAI GRAND BRÛLÉ
«Nous effectuons ici des essais de nouveaux cépages.» REMO

GREGORY PECK LE FILM JAMAIS TERMINÉ



Déchantons sous la pluie

CRANS-MONTANA La ru-
meur filtre dès la mi-mai 1966
dans «Le Journal de Sierre» et «Le
Nouvelliste du Rhône». Grego-
ry Peck tourne sous peu en
Suisse, dans le canton de Vaud
puis en Valais! Chez nous, l'œu-
vre doit être immortalisée sur
pellicule entre Vissoie, Sion et
Brigue. Acteurs et techniciens
dormiront à Crans-Montana.

Gregory Peck, vers 1966, at-
teint des sommets en termes de
carrière. Dans ces riches sixties, il
enchaîne «Les canons de Nava-
ronne», «Les nerfs à vif», «Ara-
besque». Il décroche enfin l'Oscar
du meilleur acteur, en 1963, pour
«Du silence et des ombres». Il se
pose en juin 1966 sur le sol helvé-
tique pour ce qui devrait être «la
production la plus importante»
tournée dans notre pays et, par ri-
chet logiquement, en Valais.

Très chères cloches

Le budget tourne autour des
36 millions de nos francs si l'on en
croit «Le Nouvelliste du Rhône»
du 8 août 1966. Le titre prévu?
«The Bells of Hell Go Ting-a-Ling-
a-Ling» («Les cloches de l'enfer
font drelin-drelin», oui je sais,
cela fait très ringard en fran-
çais...). Il s'agit d'une référence
directe à une chanson populaire,
en 1911, au sein des aviateurs an-
glais. Ritournelle qui répète, en
gros: «Les cloches de l'enfer son-
nent pour toi et pas pour moi...»
Lors de ses premières semaines
sur Château-d'Ex, en Vaudoisie,
le tocsin de la météo résonne dans
les oreilles de l'équipe de tour-
nage. Elle essuie un été pourri de
chez pourri. Peck en attrape une
bronchite mi-juillet et – comble
de joie – lorsqu'il est malade, le
ciel se dégage! Quand l'acteur re-
vient sur le plateau, les hallebar-
des recommencent à descendre.

Séjour éclair

Le 6 août 1966, techniciens et
stars débarquent à Crans (soit en-
tre 140 et 200 personnes, selon les
sources). Deux jours plus tard,
«Les cloches de l'enfer» cessent
de sonner. Goodbye «drelin-
drelin», la production suspend
l'aventure, ce qui est le comble

pour un film d'aviation. «Le Nou-
velliste du Rhône» – jusqu'alors en
retrait sur l'événement plutôt cou-
vert par «La Feuille d'Avis» – étale
sa rage. Oh! Trente véhicules gar-
rés rue de l'Industrie à Sion, 3000
costumes commandés, 120 va-
ches mobilisées, des balcons fleuris
à Vissoie, tout ça pour rien!? Le
lendemain, les studios jouent la
carte d'une communication concil-
iante, histoire de calmer les
partenaires valaisans, en particu-
lier les hôteliers de Crans-Monta-
na. La société Mirisch leur réglera
les chambres réservées jusqu'au
15 août.

«La Feuille d'Avis» confirme
que le mauvais temps a coulé le
budget, que les décors existants
seront entreposés dans «une
grande halle en Valais» avant la re-
prise du tournage au printemps
suivant, 1967. Même Gregory

Peck l'atteste! Entre-temps, il ira
se reposer chez un ami qui pos-
sède un château en Bourgogne,
puis il enchaînera sur un western
filmé en Arizona, (sans doute
«L'homme sauvage» sorti en
1967). A une nuance près (les dé-
cors hiberneront dans un «garde-
meubles de Sion»), «Le Nouvel-
liste du Rhône» sort les mêmes
arguments rassurants. «Ce n'est
pas une catastrophe. C'est un acci-
dent courant dans le cinéma...»
conclut «La Feuille d'Avis».

Un seul chanceux

Ouais. Les Valaisans reverront
Gregory Peck en 1967... exclusi-
vement sur les affiches d'autres
films. Epongeant une perte sèche
de 10 millions, l'œuvre restera in-
achevée pour l'éternité. Dans ce
nauffrage, il y aura un heureux. Il
s'agit du comédien Ian McKellen.

Celui qui campera – bien des
décennies plus tard – Magnéto
dans les films «X-Men» et sur-
tout Gandalf dans «Le Sei-
gneur des anneaux». Sur
«The Bells of Hell Go Ting-a-
Ling-a-Ling», il décroche
son premier rôle au cinéma!
Personne ne jugera sa pres-
tation car les quelques bo-
bines tournées resteront
dans les cartons de la pro-
duction. Sur son blog et
dans un article du
«Guardian» de 1985,
Ian s'épanche...

«Après cinq ou six
semaines de tournage,
l'été a été envahi par la
neige précoce qui de-
vait persister pen-
dant les six mois sui-
vants. Le tournage
était déjà en retard,
alors la société Mi-
risch a réduit ses
pertes en aban-
donnant le film
et en me ren-
voyant chez
moi. Mais j'ai
reçu la totalité de

l'argent, environ 4000 £ – rappe-
lez-vous, je gagnais 8 £ par se-
maine sur scène – et à cause de
cela pendant dix ans, je ne me suis
plus inquiété de l'argent. Cela a
été un facteur crucial dans ma car-
rière. Je n'avais pas besoin de tra-
vailler pour de l'argent – ce qui si-
gnifiait que je m'impliquais de
plus en plus dans le théâtre. Ainsi
mon premier film était inachevé
et inédit.»

Sale langue, Ian McKellen
ajoute que, jouant un colonel de
l'armée anglaise, le Californien
Gregory n'avait pas trop l'accent
du rôle. «J'ai corrigé à plusieurs
reprises sa prononciation, le réali-
sateur David Miller m'a demandé
d'arrêter...»

Que sont donc devenus les dé-
cors de l'œuvre, censés être entre-
posés à Sion? Nulle trace dans les
journaux du moment... Si vous
avez une piste, nous sommes pre-
neurs!

L'intégralité de cet article se
trouve sur www.valaisurprenant.ch.

JOËL CERUTTI



SPORTS

18

COURSE À PIED

NOUVEAUTÉ Un parcours mesuré officiel a été mis en place à Sierre. But: permettre aux athlètes d'officialiser leurs temps.



Guillaume Asselin à la lutte avec le défenseur de Winterthour Samuele Pozzorini. REMO

HOCKEY CHAMPIONNAT DE SWISS LEAGUE

Le temps des play-off

SIERRE A deux journées de la fin de la saison régulière, les Sierrois ont pleinement atteint leurs objectifs. Des buts qui ont d'ailleurs été revus à la hausse en cours de saison. «Notre première idée était de se qualifier pour les play-off. Après, lorsque tu passes près de trois mois à la quatrième place du classement, il faut arrêter de jouer les étonnés et regarder vers le haut. Cette quatrième place est devenue notre objectif», commente l'entraîneur Dany Gelinas.

En attendant l'adversaire

Pendant la tenue des pré-play-off, le HC Sierre aura une pause d'une dizaine de jours. Elle va servir à la récupération et à travailler, deux jours, sur l'intensité afin de trouver un nouveau pic de forme. «Je serais tenté de dire que nous n'allons pas trop changer nos habi-

tudes. Ce n'est pas le moment de trop sortir de notre ligne de conduite. Nous allons continuer d'agir au cas par cas», poursuit l'entraîneur, qui ne travaillera sur l'adversaire que dans un troisième temps. Et pour cause: derrière le HC Sierre, le classement est si serré que le cinquième ne devrait être connu que dimanche. Le coach sierrois n'a aucune préfé-

rence quant au futur adversaire en play-off.

Cette saison, le fait de commencer les séries finales à la maison aura une moins grande importance en raison de l'absence de supporters. Mais cela signifie tout de même que le HC Sierre a fait le job. «Tout le monde est déçu de devoir vivre ce moment à huis clos. Mais le club peut être fier de ce qu'ont montré les gars. C'est un bon signal pour l'avenir», conclut Dany Gelinas, qui reste persuadé qu'il y aura des choses à garder de cette saison. Sur le plan sportif, les Sierrois ont travaillé de manière différente, plus dans les détails en fonction de l'état de chaque joueur. Et en coulisses, le club a également dû se réinventer. Le repas de soutien virtuel et ses 490 convives en sont le parfait exemple.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

EN CHIFFRES

10

C'est en années le temps que le HC Sierre a attendu pour prendre à nouveau part aux séries finales de Swiss League (LNB). Sa dernière campagne remonte à la saison 2010-2011 avec une élimination en quarts de finale.

À LA BANDE

Récupération et travail

LE CHOIX Face à La Chaux-de-Fonds et aux GCK Lions, Remo Giovannini n'a pas défendu les buts sierrois. C'est Connor Hughes qui lui a été préféré. Cette décision a été prise par le staff technique afin de permettre au portier numéro un de se ressourcer mentalement, de récupérer, mais également de travailler avec l'entraîneur des gardiens.

Le dernier sprint

CALENDRIER Le HC Sierre est arrivé au terme d'une saison régulière 2020-2021 placée sous le signe des changements de rythme, entre semaines à quatre matchs et pauses forcées dues au Covid. Il ne lui reste qu'une dernière ligne droite avant dix jours de récupération.

Matchs à venir

Vendredi 5 mars

19 h 45 Sierre - Thurgovie

Dimanche 7 mars

18 h 30 Langenthal - Sierre

Les pré-play-off au programme

REPÊCHAGE Les clubs de Swiss League classés de la septième à la dixième place s'affronteront afin de décrocher les deux derniers tickets pour les play-off. Ces séries auront lieu au meilleur des trois matchs (les 10, 12 et 14 mars).

La date

17 MARS 2021

Le HC Sierre retrouvera donc les play-off. La série des quarts de finale se déroulera au meilleur des sept rencontres. La première confrontation aura lieu à Graben le mercredi 17 mars, puis les autres matchs se dérouleront les vendredis, les dimanches et les mercredis.

SIERRE La relève du hockey sierrois débarque à Graben – en tenue – les mercredis et les samedis. Rencontre avec celles et ceux qui font vivre cette école de hockey, qui apprennent aux tout-petits à se sentir à l'aise patins aux pieds. Pour qu'ils puissent par la suite se concentrer sur la canne, le puck et le jeu.

«Nous avons appris à nous faire confiance»

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Durant cette saison 2020-2021, perturbée par la pandémie, les jeunes hockeyeurs ont été moins touchés que leurs aînés. Les mercredis et samedis, l'école de hockey du HC Sierre a pu fonctionner presque normalement. Sur la glace, tout s'est déroulé selon le programme. C'est en dehors du ring que la structure d'encadrement a dû s'adapter. «Les parents n'ont plus le droit d'entrer dans la patinoire, ils lâchent leurs enfants au portail de Graben. Avec des petits de 3 ou 4 ans, ce n'était pas gagné d'avance. Mais tout s'est très bien passé. Cette

«Nous allons conserver beaucoup de choses de cette période.»

FANNY FUGAZZOTTO
RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE HOCKEY DU HC SIERRE

situation nous a rapprochés. Nous avons tous appris à nous faire plus confiance», explique Fanny Fugazzotto, responsable de l'école de hockey sierroise. La relève arrive donc déjà changée à Graben et ne passe qu'un minimum de temps dans les vestiaires, juste pour enlever les protège-lames.

Une réorganisation a aussi dû être mise en place pour séparer les groupes sur la glace, afin de respec-

ter les normes sanitaires. «C'est une autre manière de travailler qui fonctionne également très bien. Cette période nous a obligés à nous renouveler. Au sortir de cette pandémie, nous allons d'ailleurs conserver beaucoup de choses mises en place durant ces derniers mois», poursuit Fanny Fugazzotto.

Les regrets des parents

La relève sierroise se compose de l'école de hockey et des U7, soit une quarantaine de joueurs et joueuses, puis ces classes d'âges

sont mixtes. A ceux-là s'ajoutent les parascolaires qui ont dix cours par année et un camp d'entraînement. Arrêté après un jour en octobre en raison des restrictions sanitaires, il a pu se terminer fin décembre. Le MJ a vraiment fait tout son possible pour trouver de nouvelles dates.

Sur la glace, Fanny Fugazzotto est entourée de Philippe Praplan, Alixane Berthod, Christie Pittier, Janika Castonguay, Nathan Rossi, Noah Schornoz, Alexandre et Vincent Brassard. «C'est fantastique, je peux vraiment compter sur eux à

chaque fois. Je pourrais comprendre qu'ils aient envie d'aller skier le samedi, mais ils sont toujours présents. Tout comme les enfants, qui sont également très assidus», commente Fanny Fugazzotto.

Seul regret: l'absence des parents dans les gradins. Ils ne peuvent pas voir évoluer leur progéniture ni constater leurs progrès. «Pour eux, il manque vraiment quelque chose. Nous essayons de leur faire vivre certains moments en filmant les cours, comme ce fut le cas lors de la fête de Noël.»



Christie Pittier, Fanny Fugazzotto et Janika Castonguay à l'heure de la théorie du début de cours. REMO



«Malgré la pandémie, nous avons atteint 90% de nos objectifs de formation pour les U13 et les plus jeunes.»

THIERRY MÉTRAILLER
RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE HOCKEY À LA CATÉGORIE U13-ELIT

3 QUESTIONS À...

Alixane Berthod



Depuis combien de temps enseignez-vous à l'école de hockey?

J'ai découvert le hockey en famille. Mon petit frère et ma petite sœur y jouaient. Il y a quatre ans, Christophe Fellay a fait appel aux joueurs des U15 Top pour donner un coup de main à l'école de hockey. J'ai bien apprécié et j'ai continué. C'est sympa de pouvoir transmettre quelque chose à la jeunesse.

Comment procédez-vous avec de si jeunes joueurs?

Je m'occupe des enfants qui savent déjà patiner et qui utilisent une canne. Le plus important est de capter leur attention en faisant beaucoup de jeux. Il faut qu'ils aient du plaisir à être sur la glace.

Votre saison personnelle a-t-elle pu se dérouler sans encombre?

Je fais partie de l'équipe des U17 A du HC Sierre. Comme j'ai plus de 16 ans, j'ai pu jouer jusqu'à Noël. Après, tout s'est arrêté. Le fait de donner des entraînements à l'école de hockey, deux fois par semaine, m'a permis de rester en contact avec la glace. Heureusement, nous avons pu recommencer lundi dernier avec les U17. J'effectue ma dernière saison avec les garçons, après je vais devoir rejoindre une équipe de filles. Je ne sais pas de quoi mon avenir sera fait, puisque le HC Sierre est la seule formation en Valais.

L'INFLUENCE DU PATINAGE ARTISTIQUE

L'apprentissage du hockey passe par la maîtrise du patinage

L'apprentissage du patinage peut devenir très vite frustrant et démoralisant. Evoluer sur de la glace n'est pas inné. «Nous inculquons les bases aux débutants sans utiliser de supports. Nous les motivons en restant à côté d'eux. Le but est vraiment qu'ils découvrent leur corps et qu'ils prennent du plaisir à glisser. Une fois que le déclic se produit, on sent chez eux une certaine fierté à patiner tout seuls», explique Fanny Fugazzotto, qui vient du patinage artistique. Son parcours lui permet de montrer qu'il est possible de tout faire patins aux pieds. Elle pousse également les jeunes à tester les choses afin qu'ils gagnent en agilité sur la glace, sans s'aider de leur canne. Les débutants ne l'utilisent pas directement. «Traditionnellement, ils la reçoivent des mains du père Noël. C'est comme un cadeau, elle

doit se mériter.» Durant les cours de soixante minutes, les enfants sont séparés en deux groupes en fonction de leurs capacités. Mais pour tout le monde, c'est le même mot d'ordre: «Ils doivent se sentir libres sur la glace. Lorsqu'ils viennent à Graben, il faut qu'ils se lâchent, qu'ils se fassent du bien à la tête et au corps. Il est vraiment important que ces jeunes restent actifs», conclut Fanny Fugazzotto. La fréquentation de l'école de hockey est restée stable, malgré la pandémie. «A cet âge-là, ce sont les parents qui motivent les enfants à faire du hockey. Les Sierrois ont gardé un fort attachement au HC Sierre, malgré le fait qu'ils ne peuvent plus aller voir les matchs de la une», explique Thierry Métrailler, membre de la commission technique du mouvement juniors du HC Sierre.



Les samedis et mercredis, l'école de hockey et les U7 sont divisés en deux groupes: les débutants travaillent l'agilité patins aux pieds et les plus expérimentés ont déjà la canne. REMO

JANIKA CASTONGUAY ET L'ÉCOLE DE HOCKEY

«A Sierre, les gens vivent le hockey, on le ressent très bien»

Janika Castonguay, épouse d'Eric, No 27 de la première équipe, a intégré le staff de l'école de hockey. «Mes deux fils de 6 ans et 3 ans font du hockey, j'ai donc tout naturellement accepté de donner un coup de main. Au Canada, nous faisons du patin depuis tout jeunes, c'est dans notre culture.» Janika est issue d'une famille qui vit le hockey. Elle est la fille de Mario Pouliot, entraîneur en Ligue junior majeur du Québec, double tenant de la Coupe Memorial et détenteur du trophée Brian-Kilera qui consacre l'entraîneur de l'année dans la Ligue canadienne de hockey. Janika Castonguay connaît les patinoires et les fans. Confirme-t-elle le fait que Sierre est une ville de hockey? «Oui, la saison dernière, l'ambiance à Graben était incroyable. Cette saison, nous avons surtout contact avec les supporters en ville. Ils sont très présents et très impliqués. C'est motivant pour un joueur d'évoluer dans un tel environnement», relève la Québécoise, qui apprécie également le côté francophone de la région sierroise. «Avant, nous étions en Suède, les rapports avec les gens étaient plus difficiles. C'est aussi bien pour nos enfants de pouvoir suivre leur scolarité en français.»



ATHLÉTISME PARCOURS HOMOLOGUÉ SUR LES BERGES DU RHÔNE

Des temps qui vont compter

SIERRE Le constat est implacable: toutes les courses sur route prévues au printemps et en automne 2020 ont été annulées. Les coureurs populaires adeptes du 10 kilomètres, du semi et du marathon n'ont plus pu participer à des compétitions. «Ces distances sont des jauges. Les athlètes aiment avoir des points de repère chronométriques, afin de voir leur évolution. En l'absence d'épreuves officielles et de temps fiables, j'ai pu remarquer des problèmes de motivation chez un bon nombre d'entre nous», relève Lucien Epiney, habitué des courses sur route.

L'Anniviard a donc eu l'idée de créer un parcours homologué avec des distances mesurées officiellement par des fonctionnaires de Swiss Athletics. Il se situe sur les berges du Rhône entre Ecosia et Granges. «Nous avons trois bornes de chronométrage: une qui sert de ligne de départ/arrivée, une deuxième au moment du demi-tour après 2,5 kilomètres et la troisième pour les distances les plus longues. Les participants seront munis d'un dossard avec une puce. Fini donc les temps pris manuellement à l'arrache. Ainsi, les meilleures performances pourront être validées, comme lors d'une épreuve officielle», poursuit Lucien Epiney. Cette boucle de cinq kilomètres permet de bien segmenter l'effort, mais également d'organiser des ravitaillements toujours utiles sur les longues distances. Mais comment éviter une certaine fraude dans la chasse aux records? «Les don-



Pierre Cordonier et Lucien Epiney sur la boucle de 5 kilomètres située sur les berges du Rhône. LEJDS

nées biométriques du coureur sont relevées afin qu'il ne fasse pas la distance en voiture ou à cheval.»

Soutien au CA Sierre

Le projet a été monté en collaboration avec le CA Sierre. Les premiers départs vont être donnés à la mi-mars et cette opération va durer jusqu'à la fin du

mois de mai. Concrètement, les amateurs pourront choisir leur plage horaire et demander un dossard qu'ils recevront par la poste. La première course sera facturée 20 francs et les suivantes 10 francs: cela permet de financer le chronométrage, la gestion des inscriptions et des classements. «Cette offre s'adresse aussi bien aux habitués qui effectuent les

courses sur route, qu'aux débutants qui se préparent pour un objectif bien précis comme Sierre-Zinal, par exemple», souligne Pierre Cordonier, membre du CA Sierre. Le but étant aussi de trouver des personnes qui ont les mêmes objectifs chronométriques, afin de partager l'expérience et de se tirer la bourre. Pour le club sierrois, c'est également un moyen de récolter quelques sous, à la suite de deux annulations consécutives de la Course du soleil. «C'est un petit plus pour le CA Sierre et pour deux associations que nous soutenons en leur versant 2 francs par dossard réservé», conclut Lucien Epiney.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Site internet: pb-run.ch



EN PISTE

Lore Hoffmann et Julien Bonvin confirment

DES CHRONOS DE CHOIX Les championnats suisses élites en salle se sont déroulés les 20 et 21 février à Macolin. En raison de la pandémie, ce meeting était réservé aux membres des cadres nationaux ou aux porteurs d'une carte de talent délivrée par Swiss Olympic. Pour les autres athlètes, toutes les compéti-

tions sur piste sont annulées jusqu'à nouvel avis. Chez les dames, la Sierroise Lore Hoffmann (Athle.ch) a parfaitement rempli son contrat en remportant le 800 m en 2'03''89, devant Sélina Rutz-Buchel. Elle a ainsi satisfait à la limite de qualification (2'05''50) pour le championnat d'Europe en salle qui aura lieu du 4 au 7 mars à Torun (Pologne). Lore Hoffmann a également remporté la médaille

d'argent sur 400 m en 54''49 (54''47 en séries). Chez les messieurs, lors des séries, Julien Bonvin (CA Sierre) a bouclé son 200 m en 21''84, à un centième de son record personnel établi en 2021. Son chrono de 21''88 en finale lui a valu la deuxième place. Le Sierrois a également pris part au 400 m qu'il a couru en 47''81, à trois centièmes de son record personnel en salle établi en 2021.

VTT ENDURO WORLD SERIES

Une discipline en plein essor

CRANS-MONTANA L'Enduro World Series débarque sur le Haut-Plateau. La station va organiser une étape de la Coupe du monde du 9 au 12 septembre 2021. Cette semaine de VTT se décomposera en deux parties: des courses réservées aux meilleurs pilotes de la discipline, et des épreuves pour les amateurs désireux de tester le parcours et de se comparer à l'élite mondiale. «Le bike ne cesse de se développer. Il est devenu un motif de voyage. Nos hôtes viennent désormais à Crans-Montana spécialement pour faire du VTT. Nos installations et nos chemins s'y prêtent très bien. Les remontées mécaniques ouvertes 365 jours par année permettent de faire une transition très rapide entre la saison d'hiver et celle d'été. Parfois, elles se chevauchent: il est possible de faire du ski le matin et du VTT l'après-midi. Le funiculaire gratuit pour les cyclistes est également un plus pour ceux qui arrivent de la plaine», relève Sophie Clivaz, responsable de la communication pour Crans-Montana Tourisme.

Six étapes au programme

En tout, cinq courses se dérouleront sur le Haut-Plateau. Dans l'idéal, Crans-Montana Tourisme, organisateur de l'événement avec Bike Media, souhaiterait mettre sur pied un festival de VTT. Mais



De l'enduro à Crans-Montana dans un paysage exceptionnel. CMT|ESS|FRANCOIS_PANCHARD

rien n'est moins sûr en raison des restrictions sanitaires. «Nous allons nous adapter à la situation, mais les épreuves vont pouvoir se dérouler. Au pire, il n'y aura pas de public pour assister à ce spectacle», poursuit Sophie Clivaz. Cette Coupe du monde d'enduro compte six étapes qui se dérouleront en Suisse, en Italie, en France et en Angleterre, du 23 juin au 2 octobre 2021.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

ENDURO, MODE D'EMPLOI

Des spéciales comme en rallye

Le VTT se compose de plusieurs disciplines telles que la descente, le marathon, le cross-country ou encore le trial. L'enduro n'est pas la plus connue, mais elle commence à bien se développer. Les compétitions se déroulent sous forme de spéciales chronométrées (quatre à huit) sur un parcours majoritairement en descente, et de liaisons non chronométrées, à réaliser à vélo, généralement avec un temps limite. Les pilotes doivent posséder des qualités techniques pour les descentes, mais également un bon physique pour rejoindre les différents départs, dans les temps.

FOOTBALL REPRIS DES CHAMPIONNATS DE LIGUES INFÉRIEURES

«Nous n'avons pas de nouvelles pour les adultes»

DISTRICT La situation va-t-elle se débloquer dans le football amateur? En ce qui concerne les juniors jusqu'à 20 ans, l'interdiction de s'entraîner a été levée. Les championnats vont donc pouvoir recommencer. La date du 20 mars a déjà été articulée et les clubs ont reçu les formulaires pour inscrire leurs équipes pour la deuxième partie de la saison. «En ce qui concerne les adultes, nous n'avons aucune nouvelle. Il faut entre deux et trois semaines aux joueurs pour retrouver la forme, une fois qu'ils pourront

s'entraîner normalement. Si tout se déroule bien dans les semaines à venir, la reprise pourrait avoir lieu le 17 ou le 24 avril. Mais pour l'heure, rien n'est acté», commente Aristide Bagnoud, président de l'Association valaisanne de football.

En ce qui concerne la formule de championnat, c'est la 2e ligue qui va poser problème. Une équipe comme Bramois a encore cinq matchs du premier tour à boucler. Cela va donc être difficile pour ce club de disputer une saison complète. «Nous allons avoir une

séance avec les présidents de 2e ligue pour voir ce qu'ils veulent. Mais nous nous orientons vers une deuxième partie de saison avec deux groupes: les sept premiers et les sept derniers. Les ligues d'en dessous n'auront pas les mêmes problèmes et vont pouvoir jouer normalement.»

Rendez-vous l'an prochain

En ce qui concerne les semaines des finales de Coupe valaisanne, elles ont été attribuées jusqu'en 2023. Le FC Saint-Léonard va organiser

cette manifestation au terme de la saison 2021-2022. Le club aurait déjà dû le faire en juin 2021, dans le cadre de son 90e anniversaire.

Même cas de figure pour le Super Final Day, qui devait réunir les meilleurs juniors suisses en juin à Sierre. «Ces finales de Coupe qui concernent les juniors A, B, C, FF 15 et FF 19 ont été annulées pour 2021. Elles ont été reportées à 2022 et Sierre reste sur les rangs pour cette organisation», explique Aristide Bagnoud.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

SORTIR

EXPOSITION ALINE FOURNIER, CÉLINE SALAMIN, NICOLAS FONTAINE

Comme la nature, nous nous transformons

SIERRE Aline Fournier expose «Nature domestique» dans les vitrines de Zone 30 Art public à la rue Centrale. Depuis que la photographe s'est installée à Sierre pour reprendre des études à l'Edhèa à l'automne dernier, sa vie a changé. Après quatre années passées dans un mayen isolé à plus de 1600 mètres, hiver comme été, loin de la civilisation et proche de la nature, la transition était plutôt radicale mais nécessaire. «En 2019, quand mon serveur et ma voiture m'ont lâchée, j'ai commencé à me questionner sur mon futur professionnel, mes dettes et mon métier de photographe! Même si je vivais pauvrement, j'ai senti qu'il fallait changer quelque chose», confie la conceptrice multimédia qui réalise alors que le peu de reconnaissance institutionnelle vient peut-être de ne pas avoir réalisé d'études supérieures. Car les études, pour Aline Fournier, atteinte de surdité, n'ont jamais été de tout repos. Elles lui demandent une concentration extrême et un rythme bien trop soutenu. «J'ai vraiment dû batailler durant le

premier semestre, quitter ma zone de confort. Mais là, j'ai franchi une nouvelle étape, je sors la tête de l'eau. L'Edhèa est complémentaire à ma formation, elle ouvre pour moi de nouveaux champs de recherche, je réalise que je suis en train de déconstruire ce que j'ai appris et pratiqué. J'étais une photographe de l'esthétique, j'aspire maintenant à me décrocher et m'affranchir aussi du jugement!»

Une exposition évolutive

L'exposition montre précisément combien ce chemin de vie est évolutif. Hormis la photographie du carton d'invitation, aucune photo dans les vitrines. La plupart des installations sont réalisées à base de végétaux qui grandissent, se transforment, sèchent ou pourrissent. Ce pourrait être une allégorie de la vie: rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. C'est aussi une réflexion sur la place de la nature en ville. Un gazon qui résiste à peine une dizaine de jours si on ne l'entretient pas, un rongeur en cage qu'on cherche entre les ceps, une



Aline Fournier au centre, initiatrice de l'exposition «Nature domestique», en collaboration avec Céline Salamin et Nicolas Fontaine. FLORENCE ZUFFEREY

rondelle de bois qui a grandi au temps de nos arrière-arrière-grands-parents, des légumes d'hiver qu'on laisse reposer à la cave, une plante sous perfusion... Pour réaliser l'exposition, Aline Fournier s'est associée à Céline Salamin et à Nicolas Fontaine. «Je connaissais déjà le travail de Céline. J'apprécie ses natures mortes, ses observations sur la pourriture. J'ai découvert Nicolas Fontaine à travers un article de presse. J'ai immédiatement voulu rencontrer cet entrepreneur fou (Satellite) qui est aussi horticulteur. Leurs réflexions ont nourri la mienne et nous nous sommes approprié des éléments naturels

pour observer leur évolution, enfermés derrière les vitres.»

Le trio s'est entendu à merveille et ça se voit. La dernière vitrine est peut-être la plus évocatrice: Céline Salamin a peint un bouquet de fleurs. Son modèle est exposé devant la peinture, il est en train de se faner tandis que la toile ne prend aucune ride. Ce pourrait être «Le portrait de Dorian Gray», c'est une riche réflexion sur la nature, le temps qui passe et la transformation, cette résilience naturelle. «Sommes-nous aussi patients qu'elle?» se questionne Aline Fournier.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Jusqu'au 29 avril, rue Centrale 6



Six vitrines où la nature emprisonnée se transforme. FLORENCE ZUFFEREY

FONDATION RILKE PROGRAMME 2021

Acquisitions et sorties plein air

SIERRE Le musée Rilke a rouvert ses portes mardi. Vous y verrez l'exposition permanente et une vitrine temporaire qui rappelle que Rilke lui aussi a vécu une pandémie en 1920, une pandémie de fièvre aphteuse avec, comme pour le Covid, des interdictions de sorties, des barrages de routes et des annulations de manifestations.

C'est une Brigitte Duvillard quelque peu apaisée qu'on retrouve à la Maison de Courten. Soulagée que le Conseil général de la Ville de Sierre ait moins entamé que prévu ses soutiens à la fondation Rilke qu'elle dirige. Elle présente un lot de Rudolf Kassner qu'elle vient d'acquérir. L'écrivain autrichien, ami de Rilke enterré au cimetière de Sierre est un illustre personnage aussi. C'est lui qui a présenté au poète la princesse Marie von Thurn und Taxis, devenue la grande amie et mécène de Rilke. Il s'agit d'une lettre manuscrite de 1925 écrite à Christiane Von Hofmannsthal, fille de l'écrivain Hugo, d'une carte postale et d'une carte de visite de Rilke annotée par le poète où il parle notamment d'un rendez-vous avec la princesse Thurn und Taxis.

Rilke en plein air

La directrice enchaîne sur le programme 2021 de la fondation qui privilégie les rencontres en plein air, pour éviter les mauvaises surprises.



La fondation Rilke continue sa politique d'acquisitions. Elle vient d'acquérir ce lot de Rudolf Kassner, enterré à Sierre et grand ami de Rilke. DR

On fera l'impasse, pour l'instant, sur le monologue de Michel Voïta sur un texte du regretté Philippe Jaccottet «Pourquoi donc y a-t-il des fleurs?» qui devait se jouer le 10 mars au Théâtre de Valère. Comme le report risque d'être impossible à Sion, la fondation le proposera dans les jardins du château Mercier cet été mais la date reste à confirmer, on croise les doigts. Pas de vernissage non plus à la Ferme-Asile pour ouvrir le

«Printemps de la poésie» que la fondation Rilke avait dessiné. Le public est invité pour un premier rendez-vous le 22 avril à 19 heures à la salle de la Bourgeoisie, à la rencontre du poète allemand Jan Wagner, l'une des voix majeures de la poésie contemporaine, accompagné de l'un de ses traducteurs. Quatre rendez-vous sont prévus en extérieur: une randonnée ornithopoétique les 15 et 16 mai le long des rives sauvages du Rhône en

collaboration avec Pfynges, une balade dans le Bois de Finges le 19 juin à la recherche des abeilles sauvages chères à Rilke, le 5 octobre une randonnée poétique dans le Petit Bois à Sierre et enfin, si le temps le permet, le 26 juin dans le pré à côté du château de Muzot (sinon à la salle de gym de Veyras), une lecture scénique et musicale de lettres échangées entre Marina Tsvetaeva, Rainer Maria Rilke et Boris Pasternak.

EN BREF**Au cirque**

GRANGES «Comme certains de nos élèves font aussi du cheval à Granges et que malheureusement ils devront cesser leurs cours, nous avons pensé que peut-être d'autres seraient heureux de nous rejoindre avant l'été.» Alain de Preux, directeur de l'école de Circ'A'Sierre à Granges, a encore quatre places de libre dans ses cours du samedi matin. Pour ceux qui aimeraient bouger en mars, avril et mai, c'est encore possible!

Inscription auprès d'Alain de Preux au 078 625 30 78.

www.circasierre.com

Peinture

SIERRE Séverine Marclay s'est installée à Sierre en octobre dernier. Artiste autodidacte, elle s'est spécialisée dans l'imitation du bois et de la pierre et

s'adonne aussi à la restauration. Mais elle enseigne aussi car elle possède une belle technique. Elle accueille uniquement deux élèves au maximum par cours pour respecter la distanciation nécessaire. Pour des élèves débutants ou avancés qui souhaitent se familiariser avec les bases du dessin et de la couleur, toutes les techniques, le figuratif et l'abstrait...

www.severinemarclay.ch Info au 079 454 93 64.

Valérie Beney sur YouTube

SIERRE L'Espace interculturel Sierre propose chaque année un concert. En raison des circonstances, celui-ci a été diffusé sur YouTube le 28 février et reste accessible jusqu'au 7 mars. L'occasion de faire connaissance avec la soprano de Sierre pour ceux qui ne la connaissent pas et d'un joli répertoire.

www.espacesierre.ch/concert2021

Rilke et le gramophone

Dire encore que trois soirées successives aborderont le thème du gramophone. Comment Rilke réagissait-il à ces nouveaux modes de production du son ou de l'image (photographie)? «Il était plutôt dubitatif en vérité, tant il croyait en l'unicité des choses et des êtres», explique Brigitte Duvillard. La comédienne Carole Epiney, le directeur du Musée du son à Martigny, Pierre-André Perrin et le poète et mélomane Frédéric Wandelère participeront à cette trilogie.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Tout le programme sur le site:

www.fondationrilke.ch/ page Facebook

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.



OFFRE DE LANCEMENT 5%

NOUVELLE PROMOTION
LABELISÉE CECB/AA

LA RÈZE SIERRE-CENTRE

- Dès CHF 175'000
- Appartements de tous types, attiques et locaux commerciaux
- Triple vitrage, panneaux photovoltaïques, électroménagers A++, concept énergétique performant
- Remise des clés fin 2022

imvista.ch - 027 456 20 50



imvista

FLORA
MEDIUMVoyance sérieuse
7/7 de 8h30 à 23h300901 222 320
Fr 2.40/minLes temps
sont difficilesrepartons vers le
meilleur grâce aux
oracles et aux
pendules avecSerena médium
psycho-
numérologue
au
0901 587 010
Fr. 2.50/mn

Marie-Virginie

Voyante/Médium
& Astrologue

0901 346 943

CHF 2.90 min

de 6 h à 13 h

Vissoie

à louer

Local commercial
de 60 m²Très bien situé, centre
(poste, banques, commerces)Fr. 700.- par mois
charges non comprisesTél. 027 475 31 31
info@grimentz-location.chPierres
tombales
sculptures
croix
en bois
entourages
inscriptionsM. Elsig
Rue de Villa 6
Sierre
Tél. 079 216 46 69
027 455 88 71.

HOMMAGE

A l'ami
Théophile
Zufferey

Comment, en quelques lignes, rendre hommage à un ami avec qui j'ai partagé tant de bons moments tambourinaires tout au long du siècle passé?

Théo était un gars attachant et apprécié par ses amis. D'un naturel plutôt discret et réservé, il savait aussi être très efficace lorsqu'il s'agissait de réagir à une situation donnée ou d'accomplir une mission dont il avait accepté la charge. En ce sens, la société des Tambours et Fifres sierrois a spécialement profité de sa clairvoyance et de sa gouvernance et l'avait nommé membre d'honneur en 1972.

Il faisait partie de la toute première volée de l'école de tambours de Roland Epiney qui avait participé au Champ de Mai des tambours valaisans en 1944. C'est ce premier groupe qui, à l'automne de la même année, donna naissance à la société des Tambours sierrois. Malheureusement, en 1947, le fondateur, Roland Epiney, décède dans un tragique accident. La société avait perdu son guide et, deux ans plus tard, en 1949, il est question de la rattacher à la Géronde. Le comité d'alors était favorable à cette solution et l'affaire pratiquement conclue d'avance. C'est là qu'intervient la première réaction déterminante de Théo. Je reprends, dans la plaquette du 50e anniversaire de la société, les lignes illustrant cette action décisive: «C'est également à cette époque qu'il est question de rattacher les Tambours sierrois à la Géronde. Lors d'une séance animée, les tambours emmenés par E. S. et Théophile Zufferey s'opposent à la proposition du comité et de leur moniteur. Celle-ci est écartée à une voix de majorité.»

En 1962, Théo devient président de la société et, deuxième action déterminante, avec l'appui de François de Preux, elle se dote du magnifique uniforme rouge et blanc, l'exacte reproduction de celui des officiers du régiment valaisan «de Courten» au service des rois de France. Je pense chaque fois à mon ami Théo quand je la vois défiler dans nos rues ou lors d'une Fête des fédérations: valaisanne, romande ou fédérale. Quelle prestance, quelle allure! Inévitablement me revient aussi le souvenir de cette mémorable assemblée conclue «à une voix de majorité!» Aujourd'hui, la société des Tambours et Fifres sierrois, avec ses 40 à 50 membres actifs, plus une école de jeunes tambours et fifres, a vraiment fait sa place dans la Cité du Soleil.

Théo a aussi été très actif au sein des Fifres et Tambours de Saint-Luc. La toute première société du genre en Valais central. Là aussi, quelle prestance avec leurs magnifiques costumes de magistrats du XIXe siècle! Si un «au-delà» existe, tu retrouveras une bonne équipe d'anciens pour jouer quelques airs d'Anniversaires ou pour taper le carton comme au cours de répétition à Orsières!

Je ne suis pas pressé de vous rejoindre à la table ronde mais, avec mes nonante ans bien sonnés, tu peux déjà me réserver une place. Merci Théo!

Sincères sympathies à ses filles, Marylène et Marlyse, qui ont si bien entouré leur papa Théo et à tous ses proches.

EDOUARD SOMMER

COULEUR DU TEMPS

Urgent - on recherche

Monsieur le créateur, patron d'une grande entreprise de communication, recherche pour développer ses projets (avec la crise du Covid, il est urgent de trouver):

- Un électricien pour rétablir le courant entre ceux qui ne se parlent plus.
- Une infirmière pour soigner les bleus de l'âme.
- Un opticien pour changer les regards.
- Un médiateur pour désamorcer les disputes.
- Un fossoyeur pour enterrer la hache de guerre.
- Un maçon pour bâtir la paix.
- Un agronome pour promouvoir la culture de la non-violence.
- Un aiguilleur pour retrouver le bon sens.
- Un musicien pour adoucir les mœurs.
- Un cuisinier pour partager la nourriture à toute l'humanité.

- Un modérateur pour calmer la consommation.
- Une couturière pour raccommodez le tissu social.
- Un instituteur pour apprendre à compter les uns sur les autres.
- Un informaticien pour sauvegarder la création.
- Une femme de ménage pour dépoussiérer les vieilles théories.
- Un journaliste pour répandre la bonne nouvelle.
- Un horticulteur pour semer les fleurs de l'espérance.
- Un artiste pour dessiner un sourire sur tous les visages.
- On a besoin de vous, on attend votre CV, merci de le faire parvenir à Jésus Delacroix qui communiquera avec vous dans les plus brefs délais.
- P.-S. L'espoir ne se trouve pas au bout du chemin, mais au bord de la route, merci.

DANIEL REYNARD, CURÉ

PUB

Le Nouvelliste



Bien sûr on a appris la distance — mais on a surtout redécouvert la proximité.

Restons connectés.

DÉCÈS

- POUR LE DISTRICT,
DU 18 FÉVRIER AU 3 MARS 2021
- Jean Clivaz, 96 ans, Loc
 - Charly Mittaz, 68 ans, Grône
 - Prudencio Lopez Manchon, 85 ans, Montana, Corin-de-la Crête
 - Henri-Marc Stoop, 86 ans, Chermignon
 - Rose-Marie Cigana-Zwimpfer, 88 ans, Grône
 - André Elsig, 86 ans, Sierre
 - Daniel Zufferey, 60 ans, Chandolin
 - Pierre Lucchesi, 65 ans, Grône, Granges
 - Dédé Kuonen, 77 ans, Réchy
 - Michel Torrent, 86 ans, Grône
 - Chantal Mudry, 88 ans, Lens
 - Christian Salamin, 89 ans, Sierre
 - Yolande Rey-Perren, 87 ans, Veyras
 - Pierrette Bagnoud, 87 ans, Lens
 - Gédéon Barras, 93 ans, Montana
 - Jacqueline Conus, 72 ans, Vissoie
 - Albert Vuissoz, 93 ans, Saint-Léonard
 - Gabriel Emery (Gaby), 68 ans, Crans-Montana

PERMANENCE DES
POMPES FUNÈBRES
F. EGGS & FILS
Avenue du Marché 3 – Sierre
Funérarium: Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

Pompes funèbres LENS
Emery Michel et Jean-François
079 310 50 80 - 027 481 28 16
RANDOGNE-BLUCHE
Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33
www.pompesfunebresbarras.ch

POMPES FUNEBRES
Charles Theler & Fils
Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

Pompes funèbres BARRAS SA
Crans-Montana
Chermignon
027 481 28 16
www.pompesfunebresbarras.ch

Agence Funéraire
Salamin
027 455 10 16
Promenade du Clos 1 - Sierre



Grâce au Journal de Sierre,

atteignez 50% des boîtes aux lettres munies d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage: 27'000 exemplaires

Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh

079 449 06 03

serge.roh@impactmedias.ch



impactmedias